

Nous avons aussi crû devoir donner dans le livre premier une définition des principes généraux de la discipline que semblent ignorer les officiers et les soldats qui composent notre armée nationale ; car il ne faut pas se le dissimuler, l'indiscipline menace d'envelopper de ses serres notre loyale et brave petite armée, et si on n'emploie pas des moyens énergiques pour la faire disparaître, les plus grands malheurs fondront sur nous ; les mauvaises comme les bonnes doctrines ce propagent, s'inculquent dans les esprits et y prennent racine.

Ne savons nous pas que, sans la discipline point d'armée, que le succès des guerres ne réside pas dans les élans populaires, mais dans les bonnes armées, dans la discipline.

L'habitude seule de la discipline, a dit Napoléon, donne à une armée l'esprit militaire, et c'est par l'esprit militaire que l'on exécute de grandes choses. Une armée animée de l'esprit militaire, dit le général Clausewitz, n'est jamais ébranlée par des craintes imaginaires, n'oublie jamais l'obéissance ni dans les succès, ni au milieu des désastres de la défaite ; elle a confiance dans ses chefs ; elle sait que les fatigues qu'elle éprouve sont des moyens de victoire ; ses forces physiques sont endurcies par l'habitude des privations et des travaux comme les muscles d'un athlète. Enfin, elle est maintenue dans ses devoirs par l'esprit qui l'anime, esprit qu'elle doit à sa discipline."

La discipline est l'âme d'une armée, a dit Sir Etienne P. Taché.

Pour nous, qui voulons, dans une guerre avec nos voisins, si jamais l'occasion s'en présentait, suppléer au